

PETIT OUI N° 117

Le suicide cosmique

Au moment où les tenants du pouvoir Occidental agitent le spectre d'une guerre -soi disant voulue par la Russie- pour garder le contrôle, par la peur larvée, de leurs populations comprenant toujours plus leur malfaisance, la réflexion de Mgr Sheen, célèbre évêque américain en voie de canonisation, est bienvenue .

Le gouvernement a maintenant décidé d'alerter le public sur les horreurs de la bombe à hydrogène. Certains savants affirment que cette bombe pourrait détruire toute vie sur la terre ; d'autres, moins pessimistes, prévoient que, dans une guerre atomique, les Etats-Unis doivent s'attendre à perdre au moins cinquante millions de leurs habitants.

On pourrait se demander pourquoi l'homme est préparé à commettre ce suicide cosmique. Il n'y a pas de relation intrinsèque entre la puissance atomique et la destruction humaine, car si la bombe la plus destructive du monde était placée entre les mains d'un saint François d'Assise, pas un seul moineau ne tomberait. La relation n'est pas entre la puissance et la destruction, mais entre l'esprit humain et la destruction. Le feu aux mains d'un incendiaire, ce n'est pas la même chose qu'aux mains d'un forgeron. La différence entre un homme qui se sert de l'eau pour se noyer et celui qui se sert de l'eau pour nager est purement mentale.

Dans les deux cas, la substance de l'eau est la même, mais elle sert à deux usages différents à cause de deux philosophies différentes.

Quelle est donc la relation intrinsèque entre la pensée humaine moderne et cette menace de suicide collectif ? Nietzsche, dans sa folie prophétique, annonçait le xx^e siècle comme 'un siècle de guerres... Je prédis la venue d'une ère tragique... Nous devons être préparés à une longue suite de destructions... de ravages et de soulèvements... il y aura des guerres telles que le monde n'en aura jamais vu de semblables... L'Europe sera bientôt environnée de ténèbres et nous verrons se lever un flot noir... La catastrophe est proche. Une catastrophe dont je sais le nom, dont je ne dirai pas le nom... alors toute la terre se tordra dans les convulsions.'

Pourquoi Nietzsche a-t-il prédit cette vision de la terre comme un fléau de mort ? Sa réponse est que le carnage suivrait l'athéisme - qu'il professait lui-même. Son athéisme à lui n'était pas celui de l'étudiant, salmigondis de science, Orson Wells et G-B. Shaw arrosés de Russell, mais une nouvelle espèce d'athéisme militant où l'homme veut la mort de Dieu. L'athéisme cesse d'être un doute sur l'existence de Dieu, il devient la volonté de n'avoir plus de

Dieu. Comme il le dit : *‘Nous devons faire de la mort de Dieu une magnifique renonciation’*. Tel est l’athéisme militant du communisme.

L’athéisme produit l’athéisme. Parce que l’homme ne veut plus de Dieu au-dessus de lui, il se voit forcé de produire quelque chose pour vaincre sa solitude. Ce monde nouveau sera comme il le dit *‘la veuve du nihilisme’*. *‘La mort de Dieu aura de fatales répercussions’* dit-il ailleurs. L’humanité contre Dieu, il le prédisait, courra à sa destruction. Cette idée de Nietzsche, le philosophe russe Berdiaev l’expliquait ainsi : *‘là où il n’y a pas de Dieu, il n’y a pas non plus d’hommes’*. En d’autres termes, l’homme qui n’est pas un reflet de la Divine image, qui est son propre ersatz, qui est sa *‘drôle’* de déité, est déjà désintégré de l’intérieur ; son esprit a déjà subi une fission psychique. Brisé en un millier de parcelles discordantes que les psychanalystes tentent de ressouder ensemble dans la marmite freudienne, il est déjà, dans son subconscient, prêt à faire sauter la terre. L’homme est alors un instrument pour les dictateurs, un gage pour les tyrans, un client pour les propagandes, une contradiction prête à se détruire. En réalité, il n’y a plus d’homme parce qu’il n’y a plus rien qui donne à l’homme sa dignité.

L’athéisme qui veut la mort de Dieu veut nécessairement la mort de l’homme. Telle est sa logique si l’on en croit ses doctrinaires les plus autorisés. Dépouillé de l’Aimant divin qui le conduit au-delà de lui-même, l’homme devient le jouet du sort, ou des manettes qui font exploser l’atome : la civilisation devient une table pour la fission de dés atomiques avec lesquels jouent des joueurs atomiques. L’homme qui se hait à l’intérieur de lui-même haïra ses voisins à l’extérieur et s’appliquera à les détruire. L’athéisme, c’est le nihilisme. Etre sans Dieu, c’est n’être rien.

Il n’y a pas plus de raison de craindre la puissance atomique que de craindre le soleil, car Dieu emploie le pouvoir atomique pour éclairer et chauffer le monde. Ce qu’il faut craindre, c’est la philosophie de ceux qui disposent des bombes atomiques. La bombe atomique n’est que le problème de l’allumette sur une grande échelle mais elle n’implique aucun aperçu nouveau sur la morale. Une ménagère allumera le feu avec, et un incendiaire brûlera la maison. L’énergie atomique aux mains des hommes qui craignent Dieu sera profitable à l’industrie, aux mains des ennemis de la Bonté, elle détruira le monde. Nos craintes sont mal placées.

Nous n’avons pas à redouter les bombes atomiques mais à craindre les hommes sans Dieu •

Mgr Fulton Sheen, Pensées de chaque jour, Corrêa-Buchet Chastel, 1957, pp. 206-209